

métropole

LE MAGAZINE #130

NOV.
2025

angersloiremetropole.fr

Des chantiers plus écologiques

Rénovation de l'école des arts du cirque à Saint-Barthélemy-d'Anjou



angers loire
métropole
communauté urbaine

La santé, un engagement collectif

THIERRY BONNET



Christophe Béchu
président d'Angers Loire Métropole

“Les inégalités sociales et territoriales persistent : selon le lieu où l'on vit, on ne bénéficie pas toujours du même accès à la prévention ou aux soins. C'est là que notre responsabilité collective prend tout son sens.”

Le mois d'octobre s'est teinté de rose dans nos communes. Partout, les associations, les professionnels de santé, les clubs sportifs, les entreprises et les habitants d'Angers Loire Métropole se sont mobilisés pour soutenir Octobre Rose, ce mois dédié à la prévention et au dépistage des cancers féminins. Des marches et courses solidaires, des collectes et des actions de sensibilisation ont permis de rappeler que derrière chaque ruban rose il y a des vies sauvées grâce au dépistage.

Ces initiatives citoyennes témoignent d'un bel élan collectif. Elles expriment aussi une conviction : la santé n'est pas qu'une affaire individuelle, c'est un engagement collectif. Chacun peut à son échelle contribuer à faire reculer la maladie par un geste, un don, ou simplement en encourageant un proche à consulter.

Nous ne pouvons ignorer la réalité : les chiffres nationaux sont préoccupants. Le nombre de cancers diagnostiqués en France continue d'augmenter, touchant aujourd'hui près de 430 000 nouvelles personnes chaque année. Cette hausse s'explique en partie par le vieillissement de la population et par le renforcement des outils de détection, mais elle révèle aussi l'impact de nos modes de vie : sédentarité, alcool, tabac, alimentation déséquilibrée, exposition à des polluants..., autant de facteurs qui fragilisent notre santé.

Et surtout, les inégalités sociales et territoriales persistent : selon le lieu où l'on vit, on ne bénéficie pas toujours du même accès à la prévention ou aux soins. C'est là que notre responsabilité collective prend tout son sens.

Nous proposerons lors du conseil communautaire de novembre l'adoption d'un Contrat local de santé (CLS), en partenariat avec l'Agence régionale de santé et de nombreux partenaires. Les nouveaux engagements de ce contrat seront consacrés à améliorer la prévention et l'accès aux soins, avec une attention particulière portée à la santé mentale, enjeu crucial de notre époque.

Les crises récentes, sanitaire ou sociale, ont en effet mis en lumière la fragilité psychologique de nombreux habitants, jeunes et moins jeunes. Là aussi, nous devons agir ensemble.

Angers Loire Métropole va également se doter d'un Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) pour mieux coordonner les politiques sociales à l'échelle du territoire. Le CIAS ne remplacera pas les CCAS communaux mais il viendra en appui pour renforcer la coopération, par exemple en matière de soutien aux politiques de prévention, de lutte contre la précarité, d'accompagnement des seniors, de soutien à la parentalité...

Avec le Contrat local de santé et le Centre intercommunal d'action sociale, nous continuons à mettre en œuvre les engagements que nous avons pris en 2020 : la santé et la solidarité doivent aussi se construire à l'échelle d'Angers Loire Métropole, car en la matière la coopération est essentielle pour avancer. ■

Directeur de la publication : Christophe Béchu. **Directeur de la communication :** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias :** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef :** Mathilde Cesbron. **Rédaction :** Mathilde Cesbron, Sitarka Guyot, Pascal Le Manio et Julien Rebillard. **Photo de une :** Thierry Bonnet. **Renseignements pôle média et diffusion :** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique :** [agencescoopcommunication](https://www.agencescoopcommunication.com) 15227-MEP. **Photogravure/Impression :** Easycom Imaie. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 71 000 exemplaires. **Dépôt légal :** 4^e trimestre 2025. **ISSN :** 1772-8347.





Un essai d'épandage d'urine humaine mené dans un champ, à Sainte-Gemmes-sur-Loire.

L'urine humaine, engrais de demain ?

La structuration d'une filière de collecte d'urine humaine pour fertiliser les champs est en pleine réflexion à l'échelle du territoire. Les enjeux sont environnementaux, agricoles, économiques et même géopolitiques.

“Avant 2022, quand je parlais d'urine humaine comme engrais, on me regardait avec de grands yeux”, s'amuse Fabien Esculier. Ce chercheur angevin travaille à l'École des Ponts-et-Chaussées, où il coordonne le programme recherche-action Ocapi et étudie ce sujet depuis plus de dix ans. *“En 2022, la guerre en Ukraine a souligné notre dépendance au gaz naturel russe nécessaire à l'élaboration des engrais de synthèse épanchés dans les champs français. C'est aussi l'année de la grande sécheresse et des pénuries d'eau”,* poursuit Fabien Esculier.

L'urine humaine est un fertilisant composé d'azote, de phosphore et de potassium indispensables au développement des cultures. Utiliser ce fluide organique, plutôt que des engrais de synthèse ou miniers, représente une économie plurielle. Moins d'empreinte carbone car la fabrication d'engrais de synthèse est

énergivore. Moins d'eau utilisée pour tirer la chasse d'eau. Moins d'énergie et d'argent dépensés pour traiter les urines en station d'épuration. *“C'est un système local, renouvelable et circulaire”,* souligne Fabien Esculier.

Tests techniques et sanitaires

Ainsi, Angers Loire Métropole soutient le projet Pluvaluh (Promouvoir l'usage et la valorisation en agriculture de l'urine humaine), impulsé par le programme Ocapi, auquel participe la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire. Avec l'aide de partenaires du territoire: l'association Pôle Végétal Loire Maine, le bureau horticole régional mais aussi Vinci autoroutes qui teste déjà les toilettes à flux séparés sur ses aires de repos, l'entreprise LABEL VERTE qui travaille sur la collecte d'urine humaine...

Les expérimentations locales portent sur la faisabilité technique et logistique de la collecte, puis de l'épandage sur des productions végétales spécialisées

(maraîchage, horticulture...). Le but est de faire émerger une filière techniquement et économiquement viable sans surcoût pour les agriculteurs. Pluvaluh est un projet national qui mobilise aussi l'Auvergne-Rhône-Alpes et l'Île-de-France. Cela permet de compléter le panel des cultures et de multiplier les tests, notamment sanitaires et, ainsi, de s'assurer que l'épandage de l'urine n'entraîne pas de contamination des sols par rapport aux pratiques conventionnelles. ■

En chiffres

Fertiliser l'ensemble des champs du territoire, toutes filières confondues, nécessite 1,9 kt d'azote par an. Si toute l'urine humaine était collectée à l'échelle de l'agglomération, cela permettrait de récupérer 1,5 kt d'azote et donc d'approcher l'autosuffisance. Et, dans un scénario agro-écologique, si l'on recueillait l'urine de tous les Français, cela suffirait à fertiliser un tiers des cultures sur le plan national.

Acheter responsable aux Galeries recyclettes

THIERRY BONNET / ARCHIVES



Les Galeries recyclettes se tiendront le dimanche 7 décembre, salle Athlétis, aux Ponts-de-Cé.

Plus de 40 exposants se donnent rendez-vous dimanche 7 décembre, salle Athlétis, aux Ponts-de-Cé, pour la 8^e édition des Galeries recyclettes. Le grand marché de l'économie sociale et solidaire en Anjou réunit de 9 h à 18 h les acteurs du réemploi : vêtements, jouets et jeux, mobilier, vaisselle et décoration, électroménager et objets numériques... Mais aussi les créateurs et artisans dont les produits sont faits main, issus du recyclage, de la seconde

main ou orientés zéro déchet. Parmi les associations locales présentes, la Jeune Chambre économique d'Angers proposera un défilé de mode seconde main, un *blindtest* 100% reprises et un stand de sensibilisation autour de la vie des objets. Participer aux Galeries recyclettes, c'est aussi soutenir l'économie sociale et solidaire, un geste en faveur de l'emploi local et non délocalisable. ■

iresa.org

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le salon du cheval, du 8 au 11 novembre

L'événement accueille 263 exposants pour une offre dédiée aux passionnés et aux professionnels du monde équestre : sport, élevage, équipement, tourisme ou bien-être équin. Le salon du cheval propose aussi des compétitions sportives, spectacles, démonstrations et conférences.

Informations et billetterie sur salon-cheval-angers.com

EN BREF

RÉDUCTION DES DÉCHETS

Dans le cadre de la Semaine européenne de réduction des déchets, des visites et ateliers sont proposés au public, du 24 au 29 novembre. Notamment le centre de tri des déchets Anjou Tri Valor, Emmaüs, LABEL VERTE (économies d'eau grâce à des WC d'un nouveau genre), fresque de la biodiversité, compostage... Programme auprès de la Maison de l'environnement sur angersloiremetropole.fr/mde

SALON ARTS & SAVEURS

Le salon de l'artisanat en Anjou rassemble créateurs et producteurs locaux dans des domaines variés : horlogerie, joaillerie, ameublement, restauration du patrimoine, épicerie fine, pâtisserie, chocolat, vêtement, papeterie... Tous seront réunis les 7 et 9 novembre au centre de congrès, à Angers.

CROSS DU COURRIER

Rendez-vous le 11 novembre au parc de Pignerolle, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, pour une journée de courses tout public : de moins d'un kilomètre (parcours famille) jusqu'à 10 km (les grandes foulées du parc). Inscriptions jusqu'au 6 novembre, 23 h 59, sur evenements.ouest-france.fr/cross-courrier-de-l-ouest

THIERRY BONNET



À Angers et dans l'agglo, les conditions cyclables évaluées à la hausse

De février à mai, la Fédération des usagers à bicyclette offrait l'opportunité aux cyclistes de s'exprimer sur leurs conditions de circulation. Menée à l'échelle nationale, cette étude a permis d'établir un baromètre des villes cyclables dont le résultat vient d'être publié. Angers progresse, d'une note de 3,44 sur 6 en 2021 à 3,5 en 2025. Cela lui permet de changer de catégorie, de D "ville moyennement favorable au vélo" à C "plutôt favorable". Elle évolue positivement dans plusieurs sous-catégories dont la sécurité (de E à D), le service de stationnement (de C à B) et le ressenti global (de D à C). À noter que le nombre de répondants a augmenté depuis les derniers questionnaires : 1660 en 2019 et 2000 en 2025. Quant à l'environnement cyclable à l'échelle d'Angers Loire Métropole, il évolue à la hausse, de 3,13 sur 6 en 2021 à 3,25 en 2025. ■

Le supercalculateur angevin Jupiter superstar en Allemagne

Il est capable de réaliser un milliard de milliards de calculs par seconde. Comme si 10 millions d'ordinateurs portables classiques étaient utilisés en simultané pour produire un même résultat. Jupiter est le superordinateur le plus rapide d'Europe et l'un des plus puissants de la planète, classé au 4^e rang du top 500 mondial dès sa mise en route et la parution de ses premiers calculs en juin. De quoi concurrencer les États-Unis et la Chine dans la grande ruée vers l'intelligence artificielle. Construit à Angers par Eviden (groupe Atos), Jupiter a voyagé par camion en avril jusqu'au centre de recherche Jülich, près d'Aix-la-Chapelle. Lancé en phase test avant l'été, il a été officiellement accueilli par le chancelier allemand Friedrich Merz, lors de son inauguration le 5 septembre.

Lutter contre Alzheimer

Le supercalculateur, dont le coût s'élève à 300 M€, financé à parts égales par l'Allemagne et l'Union Européenne, s'étend sur une surface de 700 m². Il est aussi équipé d'un système de refroidissement à l'eau moins énergivore que les ventilations et climatisations de



Le supercalculateur angevin installé au centre de recherche d'Aix-la-Chapelle, en Allemagne.

ses concurrents américain, chinois et japonais. L'équipe angevine d'Eviden est la seule experte en Europe capable de fabriquer ce type de mastodonte. *"Pour construire un supercalculateur efficace, il ne suffit pas d'empiler des lames mais de bien doser la complémentarité entre leurs différents composants notamment les microprocesseurs classiques, graphiques ou d'intelligence artificielle"*, explique

Anthony Sourice, chef de projet industriel chez Eviden. Jupiter sera utilisé dans le domaine des neurosciences pour le développement de médicaments contre des maladies comme Alzheimer. Il servira aussi pour des simulations climatiques. Avec un tel ordinateur, les scientifiques estiment pouvoir prévoir avec une précision inédite les phénomènes extrêmes des 30 prochaines années, *a minima*. ■



La Suisse Belinda Bencic en finale l'année dernière.

Le tennis féminin dans toute sa splendeur

Qui succédera à Alycia Parks ? En décembre 2024, l'Américaine soulevait pour la seconde fois le trophée de l'Open Angers Loire Trélazé, victorieuse de la Suissesse Belinda Bencic. Dirigé par Nicolas Mahut, le tournoi de tennis féminin revient pour une 5^e édition, du 1^{er} au 7 décembre, avec la volonté inchangée de proposer au public des matchs de niveau international. La compétition réunit 32 joueuses parmi les meilleures mondiales, mais également les étoiles montantes. La billetterie est ouverte : tarif normal journalier de 8 € du lundi 1^{er} au vendredi 5 décembre, puis de 15 € les samedi 6 et dimanche 7 décembre (demi-finales et finale) et un tarif réduit journalier de 4 € la semaine et 7 € le week-end (moins de 11 ans, bénéficiaires du RSA, étudiants, personnes en situation de handicap). openangersloire.com

Le bâtiment fait sa transition

Le point commun entre la bibliothèque Toussaint, la pyramide du lac de Maine et l'école des arts du cirque? Leur rénovation obéit aux mêmes principes de sobriété énergétique et d'économie circulaire: approche bioclimatique, tri des déchets et réemploi.

Nous avons conservé tout ce qui pouvait être conservé”, résume un ouvrier sur le chantier de l'école des arts du cirque, à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

Le hangar d'un éclatant bleu roi, qui servait peu en l'absence d'isolation, est en voie de réhabilitation. Plutôt que de raser pour mieux reconstruire, la Ville d'Angers, propriétaire du site, a opté pour une rénovation minimaliste, de quoi permettre au bâtiment d'être utilisé toute l'année pour des cours et des spectacles. Les murs en tôle, schiste et parpaing ont été consolidés. Idem

“On ne remplace plus systématiquement à neuf.”

pour la charpente en bois renforcée par endroit. La structure restera brute sans enduit, ni peinture. L'édifice

est désormais isolé et un système de refroidissement naturel le maintiendra au frais l'été. La rénovation de l'école des arts du cirque répond ainsi à plusieurs principes d'économie circulaire qui constituent la nouvelle manière d'aborder les chantiers de construction ou de réhabilitation menés par les collectivités.

La Ville d'Angers et Angers Loire Métropole se sont ainsi dotées d'un plan Bâtiment économie circulaire (Batec) qui vise à systématiser ces pratiques.

Préférer la réhabilitation à la démolition, limiter la bétonisation de nouveaux mètres carrés relèvent donc du b.a.-ba pour réduire l'empreinte carbone des bâtiments. Et lorsque la construction neuve est inévitable, certaines règles sont à privilégier. Ainsi, l'architecture de la future extension de la bibliothèque Toussaint sera plus compacte pour minimiser la surface des façades

et donc les déperditions d'énergie. Elle sera aussi plus facile d'entretien et de maintenance. L'édifice intègre en bonne partie des matériaux biosourcés et géosourcés – planchers mixtes en bois, isolation en laine de bois, murs en schiste – et à forte inertie thermique, soit la capacité des matériaux à emmagasiner la chaleur pour la libérer progressivement.

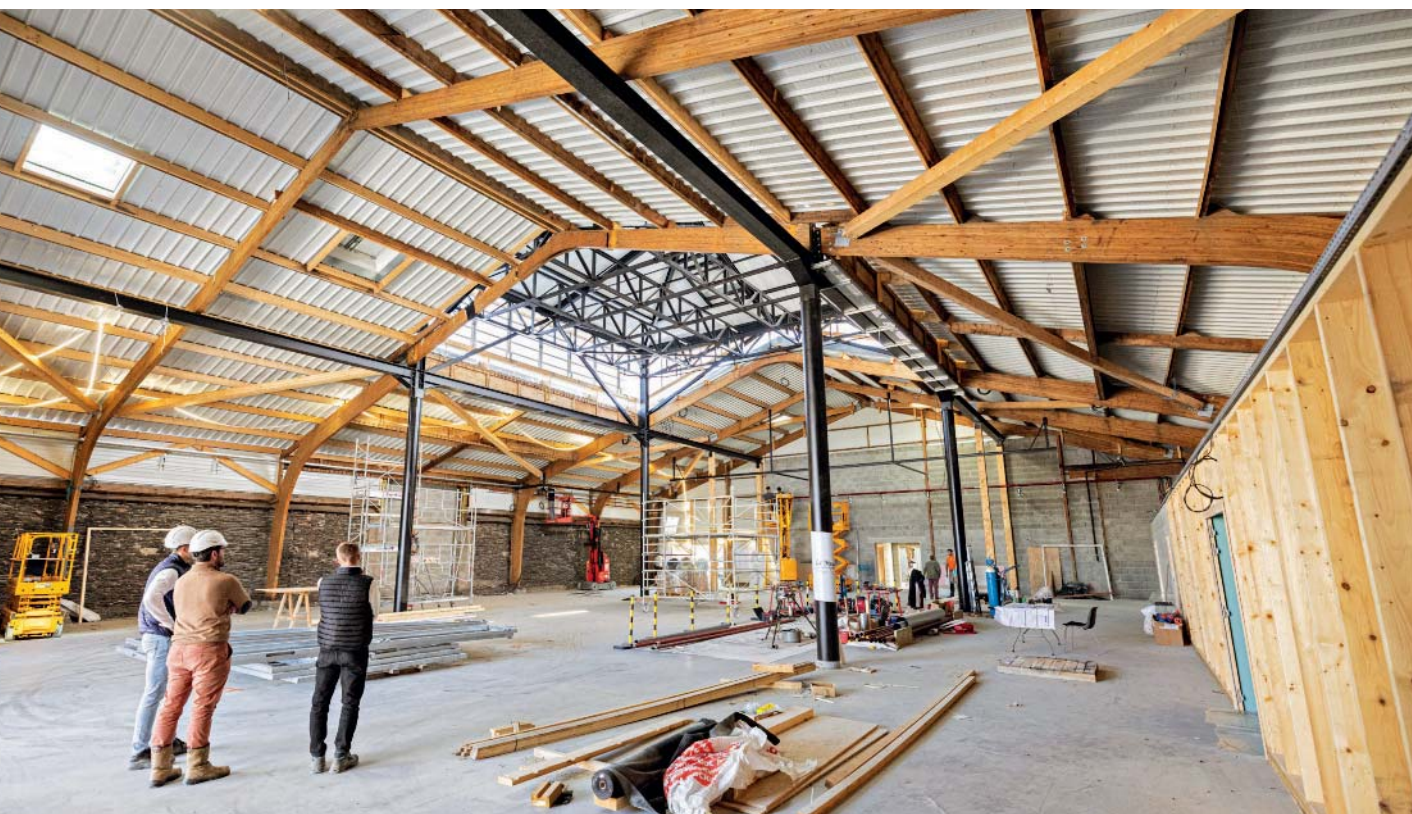
Ventilation, lumière et chauffage naturels

La bibliothèque Toussaint suit aussi les préceptes de l'approche bioclimatique. L'orientation de l'extension et le placement des fenêtres ont été étudiés pour favoriser ventilation, lumière et chauffage naturels. Le nouvel ensemble bénéficiera de protections solaires (cour végétale, brise-soleil...) contre l'inconfort thermique l'été. Afin de préserver la ressource, l'équipement sera doté d'un système de récupération des eaux pluviales pour le nettoyage, l'arrosage et l'alimentation des blocs sanitaires. Et 500m² de panneaux photovoltaïques recouvriront son toit.

Idem à la pyramide du lac de Maine, dont la rénovation en cours est commanditée par Angers Loire Métropole. Elle sera équipée de capteurs solaires mais aussi d'un système de chauffage géothermique qui généreront un gain d'énergie de 55%, soit 30 MWh/an par rapport à l'existant. Le plan Batec souligne enfin l'importance du tri et du réemploi des matériaux (*lire en pages suivantes*). “On ne remplace plus systématiquement à neuf. Ce qui peut encore servir est réutilisé”, relève Pascal Stalin, directeur technique chez Lionel Vié & Associés Architecture, qui participe au chantier de la pyramide. *C'est autant un principe écologique, économique que du bon sens.* ■

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET



Le hangar de l'école des arts du cirque est en cours de rénovation à Saint-Barthélemy-d'Anjou (*ci-dessus*). Cette réhabilitation se veut frugale – emploi de matériaux biosourcés, pas de peinture ni d'enduit superflus – pour réduire l'empreinte carbone des travaux. À la bibliothèque Toussaint, la destruction d'une partie de l'ancien édifice (*ci-dessous*) a démarré pour laisser place à une structure plus compacte qui minimise la surface des façades et donc la déperdition d'énergie.

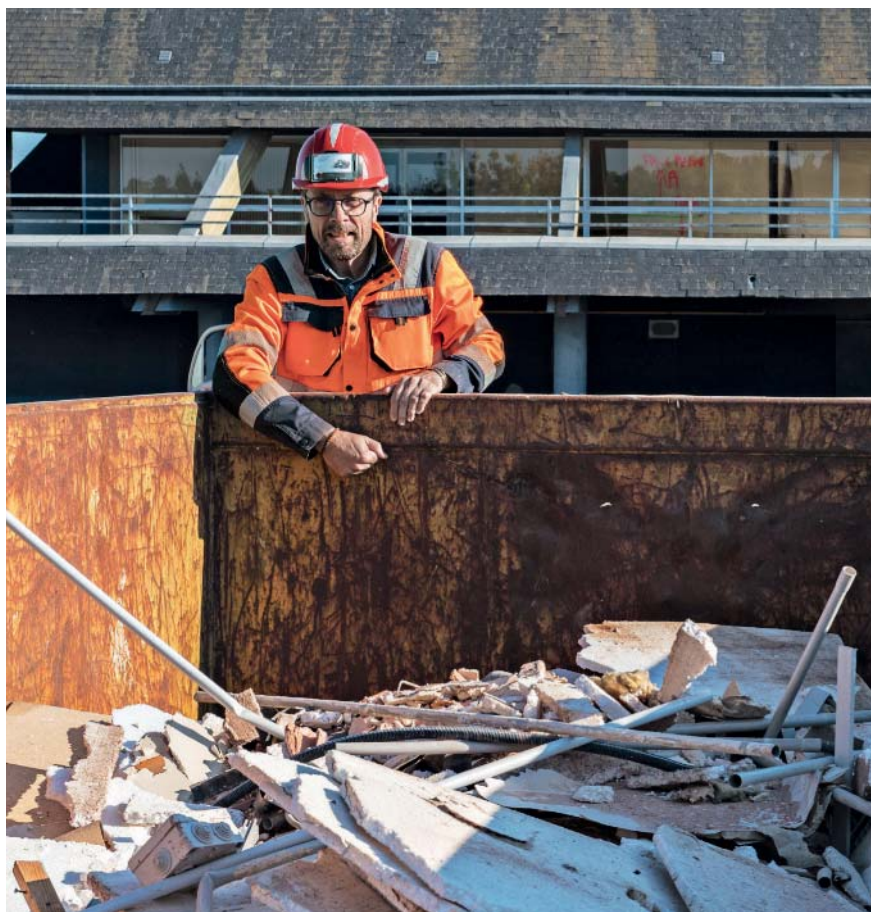


Quart d'heure déchets, charte de la propreté: le tri s'organise sur les chantiers

Son regard est un radar. Sur un site en travaux, par habitude autant que par conscience professionnelle, Frédéric Sureau ratisse le sol à la recherche de déchets. Il se baisse tour à tour pour ramasser un papier ou un morceau de polystyrène. Son œil rompu à l'exercice remarque une pancarte, mal attachée à la palissade du chantier, prompte à s'envoler. La vigilance est au cœur de sa mission. Frédéric Sureau est coordinateur de déchets dans le cadre de la rénovation en cours de la pyramide du lac de Maine, dont Angers Loire Métropole est le commanditaire. Ce poste, rare dans le secteur du bâtiment, est *"presque systématique sur les chantiers des énergies vertes comme la construction de parc éolien ou photovoltaïque"*, explique le salarié d'Anjou Maine Coordination. *"Les 19 entreprises qui se succéderont lors des travaux de la pyramide ont toutes signé une charte 'chantier propre' qu'elles doivent respecter"*, explique Frédéric Sureau.

Limiter la poussière, la fumée et les nuisances sonores

Dans cette veille constante pour un site propre, tout y passe. *"Surveiller que les mégots de cigarette, les papiers de friandise ne sont pas jetés par terre. S'assurer que le tri est respecté et que les*



Frédéric Sureau, coordinateur de déchets sur le chantier de la pyramide du lac de Maine.

bennes sont suffisamment nombreuses. Éviter qu'elles ne débordent sinon leur contenu risque de s'envoler et de finir dans le lac ou dans le parc. Idem pour les déchets légers qui doivent impérativement être déposés dans des conteneurs fermés. Les ouvriers doivent aussi limiter la poussière, la fumée, les nuisances sonores. Tout est mis en œuvre pour que rien ne vienne polluer cet espace protégé", énumère Frédéric Sureau.

Des bennes spécifiques pour les produits chimiques

Le chantier de la pyramide comprendra 11 flux de tri contre sept imposés par la loi: bois, matériel électrique, déchets dangereux, plusieurs sortes de

plastiques, fer, béton, plâtre, produits chimiques. *"Nous portons une attention particulière aux liquides dangereux pour lesquels les bennes de tri seront équipées de bacs de rétention pour contenir les fuites éventuelles. Des bennes spécifiques seront installées pour les produits chimiques comme les tubes de joint silicone"*, poursuit le coordinateur de déchet. Frédéric Sureau organise régulièrement un "quart d'heure déchets" à l'attention des ouvriers.

L'occasion de rappeler les consignes aux entreprises. Car une erreur de tri dans une benne risque d'invalidier le recyclage de l'ensemble des déchets qu'elle contient. ■



Les déchets et matériaux sont entreposés pour être recyclés ou réemployés.

JEAN-PATRICE CAMPION

JEAN-PATRICE CAMPION



40 millions de tonnes de déchets produites par le secteur du bâtiment, en France. Contre 34 millions de tonnes de déchets ménagers (source Ademe, 2024).



11 flux de déchets organisés lors de la rénovation de la pyramide du lac de Maine, à Angers, alors que la loi n'en impose que 7.



47 tonnes de matériaux collectées dans le cadre du chantier de la pyramide et réemployées en partie sur site.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Du béton bas carbone dans les bâtiments

De plus en plus utilisé sur les chantiers, comme celui des résidences universitaires de Belle-Beille, à Angers, le béton bas carbone répond aux mêmes normes de qualité que le béton classique même si, du fait de sa technologie émergente, il ne peut pas encore être utilisé dans tous les cas de figure. Il est souvent répandu par touches au sein d'un immeuble. Mais le bas carbone reste prisé et intéressant car sa fabrication émet moins de gaz à effet de serre. Comment ? Le *clinker*, l'un des constituants du ciment, est responsable de la forte empreinte carbone du béton. D'une part, il est chauffé à environ 1500 °C dans un four, ce qui consomme une énergie considérable. De l'autre, sa cuisson libère du gaz carbonique. Mais, en raison de sa lourde logistique, le béton, avec ou sans *clinker*, restera toujours plus énergivore que l'utilisation de matériaux géosourcés (pierre sèche, ardoise, briques de terre crue) ou biosourcés (bois, chanvre, paille). En outre, ces ressources renouvelables favorisent la séquestration du carbone qui ne s'échappe donc pas dans l'air.

La fin de l'ère du tout-jetable

Des bancs, des dalles de plafond, des sanitaires ont soigneusement été déposés dans des conteneurs maritimes. Les pavés en granit viennent d'être prélevés sur le parvis. Le réemploi est au cœur de la rénovation de la pyramide du lac de Maine. En tout, plus de 47 t de matériaux seront collectées. Sur ce volume, environ 10 t seront réutilisées pour la réhabilitation du bâtiment. Le reste sera vendu via la plateforme d'Angers Loire Métropole à l'attention des professionnels ou par l'intermédiaire de l'entreprise nationale Cycle Up.

Allonger la durée de vie des bâtiments

Une partie figurera aussi au catalogue interne, accessible aux services de la collectivité. Quant aux 24 t d'ardoises prélevées, elles sont en passe d'être réaffectées ailleurs grâce à l'intervention de l'association locale Matière grise, spécialisée dans le réemploi. Même principe sur le chantier de la bibliothèque Toussaint où ardoises, pavés en pierre naturelle et terre cuite, faux-plafonds, chemins de câbles, sanitaires, radiateurs, seront réutilisés sur



Les pavés du parvis de la pyramide sont prélevés pour être réemployés.

site. À l'école Voltaire, récemment rénovée à Angers, l'ancien carrelage a été conservé dans les couloirs et les classes. À l'école des arts du cirque, les sanitaires des anciens vestiaires seront remis en place dans la nouvelle installation. "C'est fini l'ère du tout-jetable",

estime Pascal Stalin, directeur technique pour le cabinet d'architecture Lionel Vié & Associés qui prend part au chantier de la pyramide. "Avant, on démolissait. Aujourd'hui, on s'adapte. L'objectif est d'allonger la durée de vie des bâtiments." ■

JEAN-PATRICE CAMPION

Premier de cordée depuis 200 ans

Le fabricant de cordes Courant, installé à Écouflant, vient de fêter ses 200 ans. L'entreprise familiale, aujourd'hui dirigée par la huitième génération, a su préserver un savoir-faire en voie de disparition.

Chez Courant, les bobines de nylon couleur bleu roi, jaune fluo, rose pétant, vert pomme, tournicotent au sein de la centaine de machines de tressage, en activité jour et nuit. Leur bruit, assez assourdissant, est semblable au fracas d'une immense chute d'eau. Il ne perturbe en rien les gestes assurés des salariés. De cet impressionnant entrepôt de 5 000 m² sortent chaque année environ 3 millions de mètres de cordes. Qu'elles soient tressées ou torsadées, les cordes Courant sont partout : accrochées à la Tour Eiffel dès que la grande dame a besoin d'un coup de peinture, à la ceinture de tous les sapeurs-pompiers de France, au baudrier des élagueurs, au sommet des éoliennes et des pylônes électriques, au bout des cerfs-volants sur les plages et même dans les anses d'une célèbre marque de sacs de luxe... Et depuis 200 ans, elles sont fabriquées dans l'agglomération angevine. D'abord, au XIX^e siècle, dans les champs des Ponts-de-Cé, au bord de la Loire, où le chanvre était mis à rourir. Ensuite, au XX^e siècle, à Angers, dans la Doutre et enfin, depuis les années 1970, dans la zone industrielle d'Écouflant. *"Le bâtiment a brûlé un an après son inauguration en 1972"*, souligne Nicolas Courant.

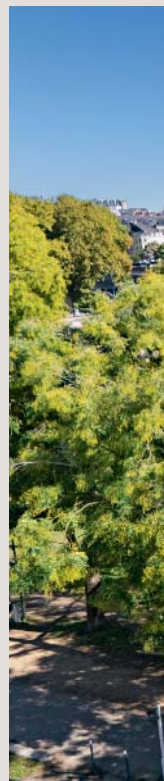
La révolution du nylon

Salarié depuis 1995, dirigeant depuis 2005, il représente la huitième génération à la tête d'une entreprise qui a connu la Monarchie de Juillet, l'Empire et quatre républiques. Sans compter de nombreuses révolutions industrielles. La petite entreprise commence par fournir des cordes en chanvre pour l'agriculture et les filets de pêche. Le grand-père de Nicolas, Marcel, un visionnaire toujours affublé d'un costume trois-pièces et nœud papillon, mise sur le nylon introduit en France par les Américains après la Seconde Guerre

mondiale. Son concurrent angevin, Bessonneau, préfère rester au chanvre. Bessonneau disparaît. Courant change d'envergure. Ses cordes en nylon, bien plus solides, accompagnent les ouvriers chargés d'installer les premiers pylônes électriques en France. L'entreprise fabrique aussi les nouveaux filets XXL des chalutiers qui pratiquaient une pêche débridée. *"Nous avons malheureusement participé au ravage des fonds marins, à une époque où l'on ne se souciait pas de l'environnement"*, regrette Nicolas Courant.

Une corde pour les pompiers de Notre-Dame-de-Paris

Son père, Yves, emprunte un autre virage et développe la filière des métiers de la sécurité. Courant fabrique alors une corde unique au monde que tous les sapeurs-pompiers portent dans un incendie, y compris celui de Notre-Dame-de-Paris. Ce fil d'Ariane est déroulé par le sauveteur dans son sillon et lui permet de se repérer dans un lieu envahi par la fumée. La corde, résistante au feu, est émaillée de boules qui fonctionnent comme un système en braille pour le guider vers la sortie. L'entreprise possède aussi une machine sans équivalent qui lui vaut la palme de la corde la plus souple du marché, propriété très recherchée par les professionnels, dont les élagueurs, et qu'elle conserve dans le temps. Les corderies en France se comptent aujourd'hui sur les doigts d'une seule main. Dans ce paysage décimé, la longévité de Courant est d'autant plus spectaculaire. Comment l'expliquer ? *"La curiosité, estime l'actuel gérant. Nous sommes curieux de père en fils. Avoir su s'engouffrer dans des voies innovantes. Un sens du timing. Nous avons pivoté au bon moment. La remise en question est aussi primordiale. Il ne faut jamais se sentir assuré de rien."* ■



PHOTOS : THIERRY BONNET



1/ L'entreprise Courant a fêté ses 200 ans le 18 septembre avec une tyrolienne géante au-dessus de la Maine.

2/ La cordière Ludvine façonne la corde à la main, un savoir-faire ancestral qui ne peut être automatisé. Ici, elle fabrique des épissures pour des mousquetons.

3/ Une tresseuse en train de tisser une corde vendue pour la bonne cause dans le cadre d'Octobre rose. Les profits sont reversés à l'association les Dragon Pink Ladies, kayakistes amatrices qui sont ou ont été confrontées au cancer du sein.

4/ Les cordes sont utilisées aussi bien par les élagueurs que les pompiers mais aussi par les militaires. Elles servent, par exemple, à remonter des troupes d'une opération, depuis un hélicoptère, sans avoir à se poser.

5/ Avec 35 salariés et une centaine de machines, dont l'une unique en Europe et l'autre unique au monde, Courant produit 3 millions de mètres de cordes par an. La moitié de son chiffre d'affaires est réalisée à l'étranger.



CE QU'IL EN PENSE



Nicolas Courant
dirigeant de l'entreprise

"Nous équipons tous les professionnels qui travaillent en hauteur : élagueurs, pompiers, policiers, militaires, ouvriers du bâtiment... Notre corde doit donc être la plus sûre et la plus solide possible. Nous sommes réputés pour cela. Cette qualité se contrôle en interne avec des tests réalisés tous les 2000 m de corde produits. Une corde habilitée pour assurer un homme doit rompre à 2,5 t de tension et tous les fils doivent casser en même temps. Nous avons aussi un audit externe chaque année. Ces contrôles sont du même acabit que ceux réalisés dans l'industrie pharmaceutique ou agroalimentaire."

Loire-Authion

La Bohalle inaugure son parc

COMMUNE DE LOIRE-AUTHION



L'ancien terrain de football inutilisé a été transformé en espace végétalisé.

Pensé avec le conseil de quartier, le centre social Aicla et les écoles de La Bohalle, le projet a permis de transformer l'ancien terrain de football inutilisé en un espace végétalisé. Il s'insère désormais dans un parc de 3 ha. Les travaux ont démarré au printemps avec la déconstruction des anciens vestiaires et le réaménagement du terrain. Cette "escapade bohaliennne", nom choisi par le conseil de quartier, a été inaugurée le 19 septembre mais les finitions s'étendront jusqu'à la fin de l'année.

Certaines zones vont être rafraîchies: city-park, terrain de tennis, aire de jeux pour enfants, terrain à bosses pour le vélo. De nouveaux équipements ont été installés ou le seront bientôt: tables de pique-nique et barbecues, demi-terrain de football, stationnements vélos, cheminements et plantation d'arbres d'essences locales adaptées au réchauffement climatique. Ce nouveau parc en bord de Loire se situe en dehors du lit du fleuve et est donc moins exposé au risque d'inondation. ■

EN BREF

Loire-Authion

FESTIJEUX

Les 15 et 16 novembre, de nombreux jeux à découvrir: éducatifs, stratégiques ou de plateau... Entrée gratuite à l'espace Jeanne-de-Laval, à Andard.
loire-authion.fr/festijoux

Dans les communes

HORAIRES DES DÉCHÈTERIES

Du 2 novembre au 31 mars, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Le samedi, de 9 h à 17 h. Le dimanche, de 9 h à 12 h (sauf la recyclerie/déchèterie Emmaüs). À Corné: lundi et jeudi, de 14 h à 17 h. Mardi, mercredi, vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Beaucouzé

EXPOS ÉVASION

Du 5 au 19 novembre, à la Grange Dîmière, le photographe Christian Fremin expose ses clichés du Chadar, une rivière indienne gelée de la province du Zaskar. En parallèle, la médiathèque propose une exposition sur les glaciers jusqu'au 29 novembre. Gratuit. beaucouze.fr

Mûrs-Érigné

Des paniers bio gratuits pour les femmes enceintes

THIERRY BONNET



La commune de Mûrs-Érigné mettra en place des ordonnances vertes d'ici à la fin de l'année. Les Érimûroises enceintes, quel que soit le stade de leur grossesse, pourront bénéficier chaque semaine d'un panier de légumes bio pris en charge à 100 %, sans condition de revenus, pendant six mois. Cette offre implique une participation à des ateliers de cuisine et de sensibilisation aux perturbateurs endocriniens. Ensuite, ce même panier leur sera proposé à prix réduit, selon le quotient familial, durant six mois additionnels. La commune est soutenue financièrement par l'Assurance maladie. Le but de la démarche est d'informer les habitants sur les bienfaits d'une alimentation durable. Mais aussi sur les dangers des perturbateurs endocriniens, surtout pendant les périodes sensibles de la grossesse et des premières années de l'enfant. ■

Informations sur murs-erigne.fr

Saint-Léger-de-Linières, Saint-Lambert-la-Potherie, Saint-Martin-du-Fouilloux

Du football comme sur du “billard”

Depuis la fin de l'été, la star du ballon rond du FCLJLM* n'est pas (encore) sur le terrain mais bel et bien le terrain lui-même. Le stade Jean-Marc-Guillou, situé sur la commune déléguée de Saint-Léger-des-Bois, bénéficie désormais d'un gazon artificiel dernier cri. Une aubaine pour le club qui n'y voit que des avantages. *“Le passage d'un terrain en herbe à un terrain synthétique permet une utilisation intensive et de multiplier les créneaux d'entraînement et de match, explique le président Stéphane Gallard. C'était une nécessité au regard de la croissance de nos effectifs qui atteignent cette saison 350 licenciés.”* La case “pratique” du synthétique cochée, place à l'aspect novateur de la pelouse. Ici, pas de remplissage complémentaire avec du sable et encore moins avec des micro-billes plastique qui se baladent dans l'environnement. Juste des fibres: 1,5 million au mètre carré, contre 150 000 pour un terrain synthétique classique. *“La technologie employée réclame un entretien minimum, un brossage mensuel et un traçage de lignes tous les ans, pas d'arrosage, pas de tonte. Et elle offre un confort de jeu en matière de souplesse, de rebond et d'appui, très proche du gazon naturel”*, ajoute Vincent Delépine, trésorier du club et qui a été de toutes les étapes du projet. Parmi elles, une visite du centre d'entraînement du club pro du PSV Eindhoven (Pays-Bas) pour voir le rendu final.



THIERRY BONNET

Le terrain de football dernier cri comprend 1,5 million de fibres au mètre carré.

Séduits par le résultat, la municipalité et le club ont franchi le pas. Une première dans le Grand-Ouest, voire en France. Depuis, l'Olympique de Marseille vient de se doter de deux terrains similaires pour sa section féminine. De quoi susciter la curiosité de nombreux clubs qui se rendent régulièrement à Saint-Léger pour tester le terrain. ■

www.stjeanstlambertfc.fr

* Le club de foot réunit les communes de Saint-Léger-de-Linières, Saint-Lambert-la-Potherie et Saint-Martin-du-Fouilloux.

Dans les communes

Que le marathon des marchés de Noël commence!



BERTRAND BECHARD

La fanfare du marché de Noël de Bouchemaine, le 7 décembre.

Encore un mois et il sera temps d'enfiler son plus beau pull de Noël... Et de partir à la découverte des différents marchés organisés par les communes de l'agglomération. Rendez-vous dès le samedi 29 novembre à Beaucouzé, de 13 h à 22 h 30, à la maison de la culture et des loisirs. Au programme: spectacles et manèges, stands et collecte de jouets. Aux Ponts-de-Cé, le marché en intérieur, salle Athlétis, réunit le dimanche 30 novembre une centaine de créateurs et artisans du fer, du bois, du cuir, du textile, de la porcelaine, des produits du terroir... Dans le même esprit, 50 exposants se donnent rendez-vous au complexe de la Gemmetrie, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, le dimanche 7 décembre, de 10 h à 18 h. En plus de son marché de Noël, la commune de Bouchemaine propose, le 7 décembre également, des balades en calèche ou à dos d'âne. Information de la plus haute importance: le Père Noël sera présent sur la plupart des marchés. Oh, oh oh! ■

Un projet de recherche pour améliorer le confort thermique en ville

Attendre son bus par forte chaleur, sans une once d'ombre, peut relever de l'épreuve. Tout comme assurer le bien-être des enfants à l'école lors d'une journée de canicule. L'une des solutions pour endiguer les effets de températures trop élevées est de végétaliser le plus possible les espaces jusqu'alors bétonnés. C'est le cas pour les cours de récréation à Angers et dans l'agglomération, progressivement désimperméabilisées. Pour faciliter ce genre d'opérations et les rendre toujours plus systématiques, un projet de recherche a pour but d'établir un cadre scientifique clair qui pourra servir d'aide à la prise de décision pour les aménageurs du territoire. Cette étude est supervisée par Laure Vidal-Beaudet et Sophie Herpin, respectivement professeure en agronomie urbaine et maître de conférences en bioclimatologie à l'Institut Agro, à Angers. Elle est co-financée pour moitié par Angers Loire Métropole, dans le cadre de l'appel à projets Recherche instruit par l'agence de développement économique Aldev. Cette subvention a été votée au conseil communautaire du mois d'octobre.

Des lieux aux populations fragiles

Les chercheuses travaillent donc dans le but de végétaliser le plus efficacement les espaces publics en ville, en se focalisant sur les arrêts de bus et les cours de récréation. *"Ce sont des lieux qui brassent des populations fragiles, les enfants comme les personnes âgées"*, expliquent-elles.

Le binôme dispose de deux sites expérimentaux : l'un à l'école Les Grandes-Maulévières, à Angers,



Sophie Herpin et Laure Vidal-Beaudet, chercheuses à l'Institut Agro, effectuent des relevés sur leur site expérimental, à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

l'autre à la station de terminus des bus Irigo, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, où elles ont pu desceller une dizaine de places de parking. Équipées de sondes météorologiques, qui, pour un néophyte, ressemble au genre d'engin inventé par le professeur Tournesol, à Moulinsart, elles enchaînent les relevés : température et taux d'humidité du sol, évapotranspiration, vitesse du vent, stress thermique mesuré grâce à une drôle de boule noire. Les sondes sont disposées à différents endroits, sur de l'enrobé noir au soleil, sur les îlots végétalisés cultivés par les chercheuses et, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, sur une prairie pâturée

qui jouxte la station de terminus. Le but est de pouvoir délivrer une grille scientifique précise. *"Nous travaillons à l'élaboration de critères pour favoriser un rafraîchissement optimal : la taille idéale de la fosse végétalisée, le type de sol à privilégier, la quantité d'eau que le sol doit contenir pour que le végétal transpire, les espèces à sélectionner pour un effet durable et comment contrôler l'évolution des plantations pour qu'elles restent des îlots de fraîcheur efficaces dans le temps"*, détaillent Laure Vidal-Beaudet et Sophie Herpin. *"Avec nos travaux, nous cherchons à améliorer le confort de vie en ville."* ■

Toutes les sorties sur
www.angers.fr/agenda et
l’appli Vivre à Angers

SOPHIE GRANGER / ARCHIVES

DES MOMENTS MAGIQUES

Il est grand temps de rallumer les étoiles... au sommet des sapins de Noël ! Angers se parera bientôt de ses plus beaux atours scintillants et chatoyants, lors de la nouvelle édition de Soleils d’hiver. L’événement sera de retour dès le 27 novembre, date de l’ouverture des marchés de Noël de la place du Ralliement, de la rue Lenepveu, de la place du Pilon - celui de la place Molière démarre quant à lui le 3 décembre - et du village de Santa Claus, au jardin du Mail. C’est d’ailleurs ici que le Père Noël se verra remettre les clés de la ville le samedi 29 novembre, à 15 h 30. Le parc accueillera aussi autour de sa fontaine la grande roue et le “sapin”. La “pomme” s’installera comme toujours place Lorraine. Au programme également de Soleils d’hiver : rencontres avec le Père Noël et Madame Noël, ateliers créatifs et histoires contées avec les lutins, escape game, déambulations, concerts, carrousel 1900 au Ralliement, ouverture des magasins les dimanches 30 novembre, 14 et 21 décembre...

www.angers.fr/soleilsdhiver

“ Je **cherche un job**
près de chez moi ”



OFFRES • RENDEZ-VOUS • CLUBS

angers-emploi.fr

Suivez-nous



UNE ACTION
PILOTÉE PAR



COFINANCE
PAR L'UNION
EUROPÉENNE.



**angers Loire
métropole**
communauté urbaine